

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la région
Occitanie



A retenir



TOUTES ESPECES

Tordeuse orientale : période d'intervol ; le pic d'éclosion de la G2 est prévu au 10 juin.

Punaise : présence d'adultes de punaise diabolique. Observation de quelques dégâts. A surveiller.

POMMIER –POIRIER

Tavelure : les prochaines pluies pourraient encore provoquer des projections significatives en parcelles avec inoculum.

Oïdium : période de risque en cours.

Black rot : risque si période pluvieuse et chaude.

Pucerons : risques de repiquages (colonies de pucerons cendrés)

Carpocapse : début des éclosions du 1^{er} vol ; le pic d'éclosion devrait démarrer entre le 27/05 et le 02/06i.

POIRIER

Psylle : intensification des éclosions.

ESPECES A NOYAUX

Pucerons : **risque moyen en cours** avec les observations de foyers.

Forficule : positionnez les pièges sur parcelles avec historique.

Monilia : **risque fort** en cours en cerisier et pêcher-abricotier précoces.

PRUNIER

Puceron vert : **risque moyen**. Les foyers de forte intensité se stabilisent. A surveiller.

Hoplocampe : **risque moyen**. Eclosions en cours. Des dégâts importants sur des parcelles BIO ont été observés.

Carpocapse : **risque moyen**. Pics d'éclosion en cours mais météo défavorable.

Bactériose : **risque fort**. Sorties de criblures importantes sur feuilles et xanthomonas sur fruits.

Rouille : **risque moyen à fort en cours**.

PÊCHER- ABRICOTIER

Oïdium : **risque moyen en cours**

CERISIER

Drosophila suzukii : **risque moyen à fort en cours** sur variétés ayant atteint la véraison. Filets à positionner. A surveiller attentivement.

Cylindrosporiose : **risque moyen** en cours.

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
CEFEL, Chambre
d'agriculture du Tarn-et-
Garonne, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, DRAAF
Occitanie, QUALISOL



ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTO

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

Cette note vise à accompagner la démarche agro-écologique portée par le Bulletin de Santé du Végétal.
Elle propose une synthèse de 2 pages sur un volet biodiversité associé à la santé générale des agro-écosystèmes.



Consultez la note nationale sur [Ecophytopic](#)

METEO

La semaine à venir s'annonce un peu pluvieuse (orages) avec des températures qui remontent, de l'ordre de 20 à 14°C l'après-midi.

TOUTES ESPECES

• Tordeuse orientale (*Cydia molesta*)

La tordeuse orientale hiverne sous forme de chenilles diapausantes dans l'écorce du tronc ou dans le sol. Les papillons de la première génération sortent de mi-mars à mi-juin selon les régions. Après l'accouplement, les femelles pondent sur la face inférieure des feuilles, si la température crépusculaire dépasse 16°C.

- ✓ **Sur notre réseau de piégeage** : nous enregistrons les premières captures sur plusieurs pièges depuis le 20 mars. Les piégeages se sont intensifiés par la suite ; depuis le 15/05, ils semblent en baisse.
- ✓ **Données de la modélisation** : Nous avons initialisé le modèle au 20 mars.

Avec ce paramétrage, au 23 mai, la G1 est terminées ; et la G2 n'est pas encore commencée ; nous serions à 0 % des émergences des adultes de la G1, à 0 % des pontes et à 0% des éclosions de la G2.

Le modèle prévoit pour la 2^{ème} génération :

- Un pic de vol (20% à 80% des adultes) qui démarrerait au 1^{er} juin et se terminerait au 10 juin
- Un pic de pontes (20% à 80% des pontes) qui démarrerait au 4 juin et se terminerait au 15 juin
- Un pic d'éclosions de la G2 (20% à 80% des éclosions) qui démarrerait au 09 juin et se terminerait au 20 juin.

Évaluation du risque : période entre 2 vols ; absence de risque

• Punaises (*famille des Miridae et des Pentatomidae*)

Certaines espèces de punaises, dites punaises phytophages, peuvent causer des dégâts sur pommier, poirier et fruits à noyaux. Les fruits piqués sont déformés avec une cuvette et un méplat dans le fond. Ce sont généralement les piqûres sur jeunes fruits, après la nouaison, qui provoquent ces déformations. En effet, les piqûres plus précoces, pendant la floraison, entraînent souvent l'avortement des fleurs. Pour la pomme, certaines variétés sont plus sensibles (Gala essentiellement et Pink) et certaines parcelles également (proximité de bois...).

Depuis quelques années, nous observons également la présence de punaises « estivales », comme la punaise diabolique (et également la punaise verte), qui provoquent des dégâts plus

tard en saison, jusqu'à la récolte. Ces dégâts estivaux ressemblent à du bitter pit, avec présence de cellules liégeuses sous l'épiderme.

Sur notre réseau de parcelles, nous observons des piégeages d'adultes de punaise diabolique (*Halyomorpha Halys*) depuis début mai ; nous ne piégeons que des adultes actuellement (pas de larves).

Nous observons déjà quelques dégâts de punaises sur jeunes fruits (notamment en cerisier).

Évaluation du risque : Risque localisé. A surveiller à la parcelle. Nous observons une augmentation des dégâts en cerise.



Dégât de punaise sur cerise
Photo Qualisol



Adulte de punaise diabolique en verger
Photo CA82

- **Pou de San José** (*Diaspidiotus perniciosus*)

Le pou de San José est sans doute la cochenille la plus nuisible sur fruits à pépins. Nous observons en général 2 générations. Le pou de San José passe l'hiver sous la forme de larve de 1^{er} stade, sous un bouclier grisâtre.

Selon la modélisation, nous serions sur la période de mue de 1^{ère} génération : seuil de 530°C en cumul base 7.3°C à compter du 01/01/2023 atteint le 22/05/2023

Évaluation du risque : période de mue de 1^{ère} génération en cours.

POMMIER-POIRIER

- **Tavelure** (*Venturia inaequalis*)

- ✓ **Suivis biologiques (projections)** :

Sur nos dispositifs de suivis biologiques (en place au CEFEL depuis le 22 février), nous avons observé les premières projections lors des pluies du 10 mars.

Ci-dessous, le nombre de spores projetées hebdomadairement :

Nbre de spores	16/05 au 22/05	Total
Lit 1	3 890	84 557
Lit 2	1 868	68 575

Éléments de biologie :

La tavelure passe l'hiver sous forme de périthèces sur les feuilles mortes. Au printemps, les ascospores mûres sont projetées lors des pluies et peuvent contaminer le végétal à partir du stade B-C.

Le risque tavelure dépend :

- de l'importance de la « projection » : à chaque pluie, seules les spores à maturité sont projetées. Ce nombre de spores projetées dépend du stock initial de spores (inoculum) et du pourcentage de spores à maturité lors de cette pluie.
- de l'importance de la « contamination » : en fonction des conditions d'humectation du feuillage et des températures, un nombre plus ou moins grand de spores vont germer et contaminer le végétal (courbes de Mills, Angers...).

On estime en pratique qu'il peut y avoir contamination dès que :

durée d'humectation de la végétation (en h) x T° (en °C) > 130

✓ **Modélisation (projections) :**

Modèle DGAL : Le modèle est paramétré ainsi :

- hiver froid : somme de températures du 01/12/2022 au 28/02/2023 = 630°C < 650°C
- J0 (= maturité des ascospores) au 1^{er} mars.

	Cumul projeté au 23/05/2023	Reste à projeter
J0 au 01 mars	100%	0%
J0 « Roubal »	99%	1%

Modèle Rim Pro : nous avons provisoirement fixé le biofix au 11 mars (aux toutes premières projections observées).

	Reste à projeter
Biofix au 11 mars	0%

✓ **Contaminations :**

Contaminations					
Date Début	Date Fin	Gravité	DuréeHumect	TmoyDurantHumect	Date Sortie de Tache
21/05/2023 06:00	21/05/2023 10:00	--	4	13,4	
14/05/2023 01:00	14/05/2023 09:00	--	2	12,75	25/05/2023
11/05/2023 16:00	13/05/2023 09:00	G	34	11,16	23/05/2023
09/05/2023 12:00	11/05/2023 08:00	G	26	13,81	21/05/2023
06/05/2023 20:00	07/05/2023 10:00	AG	13	15,66	18/05/2023
29/04/2023 20:00	30/04/2023 17:00	AG	15	16,24	09/05/2023
24/04/2023 22:00	26/04/2023 10:00	AG	23	12,67	04/05/2023
22/04/2023 14:00	23/04/2023 17:00	AG	24	11,22	03/05/2023
18/03/2023 17:00	19/03/2023 14:00	L	17	11,22	02/04/2023
10/03/2023 15:00	12/03/2023 10:00	G	37	13,25	24/03/2023

✓ **Sorties de taches :**

Nous avons observé les premières sorties de taches en parcelles non traitées le 24/04, avec des sorties importantes début mai. Très peu de taches en verger pour l'instant.

Évaluation du risque : selon les modèles, les risques de projection sont terminés. Selon nos suivis biologiques, il y a encore des projections lors des pluies ; le risque de projections n'est donc pas tout à fait terminé ; notamment en verger à fort inoculum ;

Risque faible à moyen si pluie en verger propre.

Risque fort si présence de taches.

• **Carpocapse des pommes** (*Cydia pomonella* L.)

Le carpodapse des pommes et des poires hiverne au stade larve diapausante, dans un cocon, sous les écorces ou dans le sol. Les adultes de 1^{ère} génération émergent généralement peu après la floraison des pommiers et les femelles pondent sur les feuilles ou les jeunes fruits. La durée entre la ponte et l'éclosion est d'environ 90° jours en base 10.

- ✓ **Sur notre réseau de piégeage**, nous observons les toutes premières captures depuis le 24 avril et une intensification des captures sur quelques pièges.

- ✓ **Données de la modélisation :** Nous avons initialisé le modèle au 24 avril

Avec ce paramétrage, au 23 mai, nous serions entre 44 et 52 % des émergences des adultes de la G1, 21 et 43% des pontes et à 4 à 6% des éclosions de la G1.

Le modèle prévoit :

- Un pic de vol (20% à 80% des adultes) qui se terminerait au 7 juin
- Un pic de pontes (20% à 80% des pontes) qui se terminerait au 14 juin

- Un pic d'éclosions de la G1 (20% à 80% des éclosions) qui démarrerait au 27 mai (ou 2 juin selon les modèles) et se terminerait au 23 juin.

Évaluation du risque : début des éclosions de la G1 ; le pic d'éclosion devrait démarrer entre le 27/05 et le 02/06.

Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs doivent être mis en place avant le début du vol (début mai).

- **Chancre à Nectria** (*Cylindrocarpon mali*)

Le champignon se conserve sous forme de périthèces (dans les chancres âgés) et également sous forme conidienne (dans les jeunes chancres) sur branches et tronc.

Période de risque : Les risques de contaminations sont quasi continus en période de pluie, de la fin de l'hiver (fin janvier-début février) à l'automne, dès lors qu'il y a des portes d'entrée au niveau du végétal (plaies de taille, grêle, floraison, chute des feuilles...).



Chancre à nectaria - Photo CA82

Évaluation du risque : Période de risque en cours et risque de contamination, en vergers contaminés, en cas de pluie.

Mesures prophylactiques et / ou techniques alternatives : Nettoyer les chancres sur les arbres contaminés. Supprimer les branches trop contaminées lors de la taille.

- **Feu bactérien** (*Erwinia amylovora*)

La période de floraison est la principale période de contamination du feu bactérien sur pommiers et poiriers. Et les jeunes vergers sont particulièrement à risque, avec le risque de contaminations sur porte greffe.

On observe quelques symptômes caractéristiques (exsudat) sur corymbes et pousses de corymbe sur de très rares parcelles.

On observe également quelques pousses avec des dégâts de cèphe : pousse en crosse avec trace de piqûres à la base de la pousse. Ne pas confondre avec du feu bactérien.

Évaluation du risque : à surveiller.



Symptômes de feu bactérien sur pousses (pommier à gauche, poirier à droite)

Photo : Philippe Prieur

- **Tordeuse de la pelure Capua** (*Adoxophyes orana*)

Les larves hivernantes de Capua reprennent leur activité au printemps, à partir du débourrement. Les bouquets floraux attaqués sont reconnaissables par la présence de feuilles accolées entre elles et aux pièces florales par un tissage blanchâtre. Les larves sont vertes et très vives. Elles se nymphosent généralement à partir de fin avril pour donner les papillons de G1.

Nous avons relevé les premiers adultes le 2 mai sur notre réseau de pièges.

Évaluation du risque : le 1^{er} vol est en cours

Seuil indicatif de risque : 5% de bouquets atteints

Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs doivent être mis en place avant le début du vol (fin avril).



Dégâts et larve de capua sur pousse : feuilles collées entre elles avec tissage blanc
Photo : Philippe Prieur

- **Cécidomyie des feuilles** (*Dasineura mali*, *Dasineura pyri*)

Les cécidomyies des feuilles sont de petites mouches qui pondent dans les feuilles encore enroulées. Les larves (« asticots »), par leur salive, provoquent un gonflement de la feuille qui reste enroulée. Au terme de leur développement (15 jours en moyenne), les larves se laissent tomber au sol pour se nymphoser. 3 à 5 générations peuvent se succéder dans la saison.

Sur notre réseau de parcelles, nous enregistrons les toutes premières captures d'adultes au 27/03. Faibles piégeages pour l'instant.

Nous observons également les premiers dégâts au 24/04 à de très faibles niveaux.

Évaluation du risque : Période de risque en cours. Seuls les jeunes vergers sont exposés au risque cécidomyie. Faible pression.



Dégâts de cécidomyie
Photo Philippe Prieur

POMMIER

- **Pucerons** (*Dysaphis plantaginea* et *Rhopalosiphum insertum*)

On observe quelques foyers avec des colonies de pucerons cendrés sur pousses. Dans certaines parcelles, nous observons une forte augmentation des repiquages depuis la mi-mai.

Nous observons également la présence de larves de syrphes dans certaines parcelles.



Fondatrice de pucerons cendrés - Photo CA82



Foyer de pucerons cendrés
Photo CA82

Évaluation du risque : période de risque en cours, surveiller les repiquages de foyers de pucerons cendrés.

Seuils de nuisibilité :

Puceron vert migrant : 60% de bouquets occupés

Puceron cendré : dès présence

• **Oïdium** (*Podosphaera leucotricha*)

L'oïdium passe l'hiver dans les bourgeons sous forme mycélienne. Au printemps, les pousses issues de ces bourgeons contaminés sont recouvertes d'un duvet blanchâtre (attaques primaires). Des contaminations secondaires se produisent ensuite sur jeunes pousses à partir de ces foyers primaires en fonction des conditions climatiques.

On observe quelques symptômes d'oïdium sur des parcelles contaminées en 2022 (« drapeaux »).

Évaluation du risque : Risque en cours.

Mesures prophylactiques : La suppression des pousses oïdiées dès leur sortie permet de limiter les risques de repiquages.



Pousse oïdiée ou « drapeau »
Photo CDA82

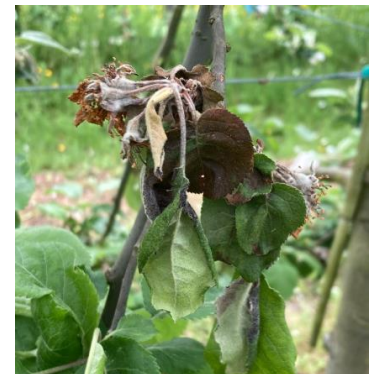
• **Monilioses** (*Monilia laxa*)

Le Monilia se conserve dans les fruits momifiés et dans les chancres sur rameaux. Les conidies sont transportées par le vent et la pluie toute l'année. Elles germent en présence d'eau et de blessures (grêle...). On peut observer des dégâts sur fleurs, rameaux et fruits. Certaines variétés sont particulièrement sensibles (Granny Smith, Braeburn, Juliet...). De graves dégâts ont été observés sur certains vergers ces dernières années. Les symptômes peuvent être confondus avec ceux d'une attaque par le feu bactérien.

On observe depuis le 24/04 des symptômes de monilia sur des parcelles de Juliet en AB.

Évaluation du risque : fin de la période de risque.

Mesures prophylactiques : La suppression des pousses moniliées permet de limiter l'inoculum.



Pousse moniliée
Photo Philippe Prieur

• **Mineuse cerclée** (*Leucoptera Scitella*)

La mineuse cerclée est un petit lépidoptère dont les larves « mineuses » provoquent des dégâts circulaires (en œil de perdrix) à la face supérieure des feuilles ;

Certaines parcelles, notamment en AB, peuvent subir, lors des années, de très fortes attaques avec des dizaines de mines par feuille.

Nous avons enregistré les toutes premières captures au 11/04/2023 et une intensification des piégeages du 24 avril au 9 mai. Au 16 mai, le premier vol semble quasi terminé.

Évaluation du risque : Fin du 1^{er} vol ; risques d'éclosions en parcelles à fort inoculum.

• **Mineuse marbrée** (*Phyllonorycter blancardella*)

La mineuse marbrée provoque des taches d'allure marbrée en face supérieure des feuilles.

Sur notre réseau de pièges, nous avons observé les premiers adultes le 20 mars 2023, une intensification du vol au 4 avril et une baisse des piégeages depuis le 18 avril.

Évaluation du risque : le 1^{er} vol est terminé.

- **Black rot** (*Sphaeropsis malorum*)

Des conditions chaudes (>20°C) et humides entre la floraison et le stade petit fruit sont favorables aux contaminations primaires. Les variétés les plus sensibles sont Chanteclerc, Fuji, Braeburn, Daliclass et Gala.

On observe quelques sorties de taches sur feuilles depuis le 5 mai sur des parcelles ayant eu un historique les années passées.

Évaluation du risque : Les périodes de pluie avec des températures douces sont favorables aux contaminations. Le risque est très lié à la parcelle.



Black rot sur feuilles et momies -
Photo Jean-Pierre Abadie

- **Puceron lanigère** (*Erisoma lanigerum*)

On observe une reprise d'activité du puceron lanigère, principalement en parcelles en AB mais également sur quelques parcelles en conventionnel.

Sur la majorité des parcelles, la situation est saine ; mais nous observons des foyers importants sur quelques parcelles, notamment en AB.

Évaluation du risque : A surveiller.

POIRIER

- **Psylle du poirier** (*Cacopsylla pyri*)

Le psylle hiverne au stade adulte. Les femelles hivernantes pondent à partir de mi-janvier (quand températures >10°C pendant 2 jours de suite) à la base des bourgeons à fleur. Les œufs jaune clair au départ se colorent en jaune orangé puis, peu avant leur éclosion, on peut distinguer les yeux de la larve sous la forme de 2 points rouges. La 1^{ère} génération éclot généralement pendant la période de floraison du poirier.

Nous observons des pontes de la nouvelle génération depuis le 2 mai et des éclosions depuis le 15 mai.

Évaluation du risque : intensification des éclosions de la G2. Stade jeune larve majoritaire.



Œufs de psylles - Photo : Loic Picard

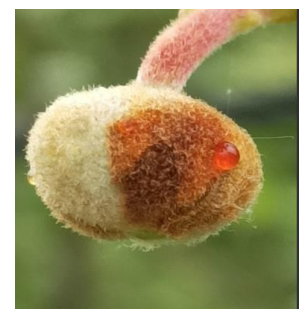


Psylle adulte - Photo CA82

KIWI

- **Pseudomonas syringae actinidiae (PSA)**

Cette bactériose est en recrudescence dans le verger régional depuis quelques années. Elle se développe très rapidement sur kiwis jaunes et sur les variétés précoces, entraînant des mortalités de branches, d'arbres voire de parcelles entières. La variété Hayward est moins sensible, mais on peut y observer des dégâts, sur plants mâles surtout mais également sur certaines plantations.



Écoulement de PSA
Photo Anne Penavayre

La présence de la bactériose se manifeste par écoulements blanchâtres et/ou rougeâtres sur les charpentières ou les troncs.

Nous observons des symptômes sur bois (écoulements) depuis mi-février sur quelques parcelles à fort historique PSA. Les orages de grêle ont pu provoquer des blessures sur bois et des portes d'entrée au PSA sur certaines parcelles.

Nous observons quelques symptômes de PSA sur fleurs et feuilles depuis le 9 mai.

Début des floraisons au 20 mai

Évaluation du risque : la période humide et froide pourrait être favorable aux contaminations.

Mesures prophylactiques : Parcourir les parcelles pour bien observer les arbres et déceler les symptômes. Sur Hayward, éliminer et remplacer les plants mâles malades. Éliminer les cannes de renouvellement très touchées (présence d'écoulements) mais ne pas toucher aux charpentières ni au tronc.

ESPECES A NOYAUX

• Fruits doubles

De nombreux fruits doubles, triples voir quadruples sont observés sur diverses espèces. Habituellement vu en cerisier, nous en voyons cette année sur des pêchers, nectarines et pruniers. Leur présence est le résultat des fortes chaleurs de l'été dernier au moment de l'induction florale.

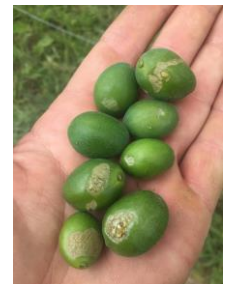


Fruit double,
Photo CA82 2023

• Monilioses (*Monilia fructicola*, *M. fructigena*, *M. laxa*)

Les monilioses sont les principales maladies affectant la conservation des fruits à noyaux. Elles sont provoquées par 3 espèces de champignons : *Monilia fructigena* (sur fruits), *Monilia laxa* et *Monilia fructicola* (sur fleurs et sur fruits). Les fruits sont sensibles aux monilioses à l'approche de la maturité. Certaines variétés sont plus sensibles que d'autres.

Des symptômes sur fruits sont observés en prunier japonais sur fruits blessés.



Dégât escargot, Photo
Maxime Delbouis Qualisol
2023

Évaluation du risque : Risque fort sur les variétés précoces de cerisier, pêcher et abricotier dont la récolte interviendra dans les 2 à 3 semaines. Les conditions météo sont favorables au monilia.

• Escargots, oiseaux

Des dégâts d'escargots et d'oiseaux ont été observés sur fruits à noyaux (abricots, pêchers, pruniers).

Des dégâts d'oiseaux ont été observés en cerisiers.

• Forficules

Les forficules sont des insectes généralistes qui sont à la fois considérés comme des auxiliaires (prédateur généraliste) et des ravageurs notamment dans les vergers de fruits à noyaux.

En se nourrissant directement sur les fruits, il cause des dégâts avec ses mandibules en plus de créer des portes d'entrée pour différentes maladies comme les monilioses. En cas de forte présence, les blessures de nutrition peuvent à elles-seules causer d'importants dégâts.

Des pièges peuvent être aisément réalisés et permettent de faire baisser les populations. Les forficules ont tendance à se cacher dans les lieux fortement ombragés. Ainsi, les pièges sont constitués de tuiles/pots et autres objets où les forficules vont se réfugier et que l'on va vider régulièrement.

En 2022, des dégâts parfois importants avaient été observés avec des populations fortes de forficules (notamment en pêchers et abricotiers mais aussi en cerisiers et en américano-japonaises).

Des forficules en nombre ont été observés sur des parcelles avec historique.

Évaluation du risque : A surveiller. Sur les parcelles avec forte infestation, poser les pièges (glue, tuiles, pots... tout ce qui peut faire de l'ombre et peut être sorti hors de la parcelle).

PRUNIER

• Stades phénologiques

Pruniers domestiques : grossissement du fruit et durcissement du noyau sur quelques parcelles.

Pruniers américano-japonais : grossissement du fruit et durcissement du noyau sur variétés précoces.

• Phytoptes à galles (*Acalytus phloeocoptes*)

La présence de phytoptes à galles (acariens) se repère par l'apparition à la base des bourgeons, de galles rondes, brunâtres, de 2mm de diamètre environ. Celles-ci sont provoquées par une réaction du végétal à l'effet des piqûres des acariens. A l'intérieur des galles, les tissus ont une couleur lie de vin. Les femelles qui hivernent dans ces galles migrent au printemps sur d'autres bases de bourgeons plus jeunes pour les parasiter. Sur les arbres atteints, on observe des bouquets de mai et des dards mal formés, des pousses à entre-nœuds courts, mal aoûtées. En cas de fortes attaques, la présence des phytoptes induit des défauts de floraison importants voire une absence de bourgeons à fleurs dans certaines situations (source : *La Prune d'Ente, D. Carlot, 2004*).



Galles de phytoptes sur September Yummy
Photo CA82 (mars 2017)

Plutôt connu sur prunier d'Ente ou sur Reine-Claude jusque-là, on observe depuis 2016 des dégâts importants de phytoptes à galles sur certaines variétés de pruniers japonais : principalement September Yummy, Rubynel, Grenadine et Early Queen.

Évaluation du risque : Fin du risque. La migration est terminée ou devrait être terminée. La fin de la migration indique la fin du risque pour cette année.

• Hoplocampe (*Hoplocampa flava*)

Les hoplocampes des prunes sont des hyménoptères phytophages. La perforation de la larve sur le fruit, parfaitement circulaire comme causée par un poinçon de cordonnier, est en effet très caractéristique de ce ravageur. Le vol a lieu de la fin du mois de mars jusqu'au début du mois d'avril. La femelle pond ensuite en perforant le calice de la fleur ouverte.

La larve pénètre alors dans le fruit où elle va dévorer l'amande avant de migrer vers un autre fruit à proximité. Les fruits touchés tombent ensuite au sol.

Sur des parcelles en BIO, des dégâts localisés, mais parfois de forte intensité (jusqu'à 60 % de perte), sont observés.

Période de risque : les éclosions des larves ont lieu 10 à 14 jours après la période de vol.

Évaluation du risque : Risque moyen en cours. Le vol est terminé, le gros des éclosions aussi mais on observe toujours quelques larves en activité. Elles devraient bientôt s'enterrer jusqu'au printemps prochain.



Hoplocampe, Photo 2023

Mesures prophylactiques : la lutte par pulvérisation de nématodes est conseillée au moment des toutes premières captures (il est donc trop tard pour cette méthode). Elle permet en théorie de limiter les populations et donc de diminuer l'usage des insecticides (efficacité attendue dans des conditions optimale : environ 50%).

- **Pucerons verts** (*Brachycaudus helichrysi*)

Le puceron vert du prunier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement.

Des foyers de forte intensité avaient été observés la semaine dernière, en prunier domestiques le plus souvent (mirabelle, Reine-Claude, Bavay). Cette semaine, ces foyers semblent se stabiliser.

On observe surtout des syrphes et quelques forficules dans les foyers.

Évaluation du risque : Risque moyen en cours et à surveiller. La période de risque est en cours avec l'enroulement des feuilles via les foyers. A surveiller.

- **Carpocapse des prunes** (*Cydia funebrana*)

Le carpocapse des prunes hiverne sous forme de larves diapausantes dans les fissures de l'écorce des arbres ou dans le sol. Les adultes de première génération apparaissent dans le courant du mois d'avril et les femelles commenceront à pondre sur les jeunes fruits dès lors que la température crépusculaire dépasse 14°C.

- ✓ **Sur notre réseau de piégeage :**

Pic de vol en cours (entre 20 et 80 %). Surveiller les pièges pour observer la dynamique du vol.

- ✓ **Données de la modélisation :**

Le modèle a été lancé depuis la semaine dernière et prévoit :

- un pic de pontes de la G1 (20% à 80% des pontes) qui s'étalerait entre le 01 Mai et le 05 Juin (toujours très long en G1)
- un pic d'éclosions (20 % des éclosions) de la G1 qui a démarré au 11 Mai et qui se poursuit jusqu'au 12 Juin

Période de risque : généralement à partir d'avril.

Évaluation du risque : Pic d'éclosion en cours. Néanmoins, risque tempéré par les conditions météo défavorables au carpocapse sur les semaines passées. **Risque moyen.**

Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection.

- **Bactériose** (*Pseudomonas syringae* et *Xanthomonas* sp.)

On observe en verger de fortes sorties de symptômes de taches bactériennes sur feuilles en prunier japonais. On observe aussi des dégâts de xanthomonas sur fruits et des suspicions de pseudomonas sur fruits également.

Évaluation du risque : Risque fort. Les conditions froides et humides de cette semaine sont très favorables aux bactérioses.



Taches et criblures bactériennes
Photos CA82

- **Rouille** (*Tranzschelia pruni-spinosae*)

La rouille est un champignon qui provoque la formation de pustules brunes sous les feuilles allant jusqu'à la décoloration voire la chute précoce des feuilles en cas de fortes attaques. Les contaminations se produisent au printemps en cas de pluies et humectations de plus de 4h.

Les variétés domestiques sont sensibles à la rouille. Sur variétés japonaises, nous avons observé de très fortes attaques en 2015 et 2016 sur un certain nombre de variétés (Grenadine, TC Sun, September Yummy, August Yummy, Larry Ann...).

Évaluation du risque : Risque fort en cours. La période de risque est en cours. La météo prévoit des précipitations au cours de la semaine, qui pourraient entraîner des contaminations. Globalement, le mois de mai assez humide est cette année favorable à la rouille.

PECHER-ABRICOTIER

- **Stades phénologiques**

Abricotier et Pêcher : grossissement du fruit. Durcissement du noyau sur les variétés précoces. Début des récoltes à prévoir d'ici une semaine à deux semaines en abricotier et 15 jours en pêcher.

- **Oïdium (Pêcher-Abricotier) (*Podosphaera tridactyla*)**

L'oïdium passe l'hiver dans les bourgeons à fleur sous forme mycélienne. Au printemps, environ un mois après la floraison, les fruits atteints présentent des taches blanchâtres sur la face exposée au soleil. Les fruits sont sensibles jusqu'au stade durcissement du noyau.

Évaluation du risque : Risque moyen en cours pour les variétés qui ne sont pas encore au durcissement du noyau. Le développement de l'oïdium est favorisé par les températures élevées (supérieures à 20°C et l'humidité sans forcément présence d'eau libre). Les conditions météo prévues (baisse des températures et quelques précipitations) sont moyennement favorables aux contaminations.

- **Pucerons verts (*Myzus persicae*)**

Le puceron vert du pêcher hiverne, comme le puceron vert du prunier, sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement. Le puceron vert du pêcher peut également véhiculer des viroses.

Pas de foyers observés pour le moment.

Évaluation du risque : La période de risque est en cours mais aucun foyer observé pour le moment. A surveiller.

CERISIER

- **Stades phénologiques**

Récolte Burlat en cours.

- ***Drosophila suzukii***

Diptère de la famille des Drosophiles, ce ravageur s'attaque particulièrement aux cerisiers, petits fruits rouges et fraisiers. Les dégâts peuvent parfois être confondus avec ceux de la mouche de la cerise. La drosophile à ailes tachetées est cependant bien plus petite que la mouche de la cerise et peut pondre plusieurs fois dans le même fruit. Ce parasite a été détecté pour la première fois dans le Tarn-et-Garonne en 2010 et depuis les dégâts sont réguliers.

L'attractivité des fruits démarre à la véraison et s'accroît au fur et à mesure de la maturation. Les quelques pontes qui pourraient se produire sur fruits avant véraison avortent de façon quasi systématique.

Sur les premières récoltes, pas de signalements de dégâts significatifs à ce jour. La situation est calme pour le moment.

Évaluation du risque : Risque moyen à fort en cours sur variétés précoces. Les filets Insect'proof sont à positionner. A surveiller attentivement.

- **Cylindrosporiose** (*Cylindrosporium padi*)

Le champignon responsable de la cylindrosporiose ou anthracnose du cerisier hiverne dans les asques sur les feuilles atteintes tombées au sol. Au printemps, les spores libérées en cas de pluies germent en quelques heures et les premières taches apparaissent dans les 15 jours qui suivent.

Évaluation du risque : Risque moyen cette semaine. Des précipitations régulières sont prévues toute la semaine, ce qui pourrait entraîner des contaminations.

- **Pucerons noirs** (*Myzus cerasi*)

Le puceron noir du cerisier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement.

Quelques foyers de pucerons noirs sont observés. La régulation biologique des auxiliaires est bien visible. Mais dans certaines parcelles les foyers sont très évolutifs et les pucerons sont maintenant sur les fruits.

Évaluation du risque : Risque fort. La période de risque est en cours avec les foyers. A surveiller.

Prochain BSV le mercredi 31 mai 2023

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière arboriculture de la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL, la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et QUALISOL.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.